



La femme (vue par les Romains)

TEXTE LATIN

- Mulier id solum tacere potest quod nescit.
- Nec mutam profecto repertam esse hodie dicunt mulierem nec ullo in saeculo.
- Varium et mutabile semper femina.
- Mulier cupido quod dicit amanti in vento et rapida scribere oportet aqua.
- Novi ingenium mulierum : nolunt ubi velis, ubi nolis cupiunt ultro.
- Antiquum poetam audivi scripsisse « mulieres duas esse peiores quam unam ».
- Malo in consilio feminae vincunt viros.
- Mulier cum sola cogitat male cogitat.
- Muliebris lacrima condimentum est malitiae.
- Aperte mala cum est mulier, tum demum bona.

Anonyme, *Proverbes*

VOCABULAIRE

Noms		Verbes	
lacrima, ae, f	larme	cupio, is, ere, i(v)i, itum	désirer
mulier, eris, f	femme	nescio, is, ire	ne pas savoir
poeta, ae, m	poète	nolo, non vis, nolle, nolui	ne pas vouloir
ventum, i, n	vent	novi (pft de nosco, is, ere)	connaître
vir, viri, m	homme	oportet	il faut
		possum, potes, posse, potui	pouvoir
		faceo, es, ere, cui, citum	se taire
		volo, vis, velle, volui	vouloir
		Adverbes	
		hodie	aujourd'hui
		semper	toujours

TRADUCTION

La femme ne peut taire que ce qu'elle ignore.

On dit qu'on n'a vraiment jamais trouvé de femme muette, ni aujourd'hui ni dans aucun siècle passé.

La femme est toujours quelque chose de variable et de changeant.

Ce qu'une femme dit à un amant plein de désir, c'est à écrire dans le vent et l'eau qui emporte tout.

Je connais le caractère des femmes : elles ne veulent pas quand (=ce que) tu voudrais, et quand (=ce que) tu ne voudrais pas, elles le désirent d'autant plus.

J'ai entendu dire qu'un poète ancien avait écrit que « deux femmes sont pires qu'une seule ».

Les femmes sont supérieures aux hommes pour (donner) de mauvais conseils.

Une femme, quand elle pense toute seule, pense de travers.

Une larme (=des pleurs) de femme est le piment de sa malignité.

Quand une femme dévoile sa malignité au grand jour, c'est là qu'elle vaut le coup.